

## Le difficile diagnostic de l'addiction ou de la dépendance

Il n'existe aujourd'hui aucun critère objectif, biologique ou autre, permettant de diagnostiquer les addictions. Pour l'heure, on ne dispose que de critères comportementaux liés à la notion de perte de contrôle à l'égard d'une substance psychoactive.



### CRITÈRES COMPORTEMENTAUX DÉTERMINANTS

- Difficulté à s'abstenir ou à limiter sa consommation ;
- Symptôme de manque en cas de sevrage ;
- Consommation plus importante que prévue ou voulue ;
- Usage persistant malgré la connaissance de conséquences gravement délétères sur sa santé, sa vie sociale...

Il existe 7 critères d'addiction définis par le DSM IV. La manifestation d'au moins 3 de ces critères est la seule façon de distinguer, au cas par cas, de manière clinique, les consommations non pathologiques des addictions

La probabilité de développer une addiction est très variable selon les substances consommées. Les plus addictives, autant sur le plan physique (qui implique un phénomène de sevrage) que sur le plan psychologique (qui implique une envie irrépressible) sont de loin le tabac et l'héroïne.

### Quelques pistes

L'addiction n'est ni un vice ni un manque de volonté. Elle est reconnue comme une maladie du cerveau par l'Organisation mondiale de la santé et qui dépasse un problème comportemental. Reste à comprendre le principal :

- *Pourquoi certains individus qui consomment des drogues deviennent dépendants et d'autres pas ?*
- *Et quels effets cela provoque-t-il dans la neuro circuiterie que nous avons dans la tête ?*

### Gènes identifiés,...

Des facteurs de susceptibilité génétique ont été identifiés pour certaines addictions, dont la dépendance à l'alcool. L'addiction demeure cependant une pathologie multifactorielle, les aspects psychosociaux en particulier y sont essentiels.

On ne peut réduire l'addiction à un dysfonctionnement génétique particulier, certains éléments devant être considérés :

- *Vulnérabilité aux drogues ;*
- *Périodes critiques comme l'adolescence;*

- *Différenciation selon le sexe;*
- *À l'échelle des neurones, une plasticité synaptique, des modifications liées aux neurotransmetteurs, des modifications épigénétiques, etc., ont récemment été mises en évidence.*

### Changement; neurobiologique;

- Différents en fonction du type de drogue consommée, mais aussi en fonction des voies d'administration et des fréquences de consommation.

### Pistes thérapeutiques?

Le but est surtout de prévenir la rechute. Parmi les facteurs qui la provoquent, on connaît l'importance des stimuli conditionnés (*par exemple revoir le lieu où l'on achetait ou consommait la drogue*), du stress ou encore des difficultés psychologiques. La connaissance de ces facteurs environnementaux, ainsi que des facteurs génétiques, pourrait permettre à terme des interventions personnalisées. Ainsi, l'association de thérapies comportementales et pharmacologiques pourrait donner des résultats intéressants.

### Progrès à faire en recherche clinique

Les pistes proposées par les cliniciens concernent différents axes :

- *D'une part, la nécessité de mieux caractériser l'addiction, la limite n'étant pas toujours bien posée entre cette dernière et la consommation de grandes quantités de substance;*
- *Une meilleure utilisation des thérapies cognitivo-comportementales, relativement sous utilisées;*
- *D'autres méthodes analysent la capacité à recentrer l'attention et les émotions face aux stimuli de l'environnement.*

Ces approches pourraient aider à évaluer le niveau de désir pour la drogue et ainsi diminuer les possibilités de rechute.

### Conclusion

Beaucoup de progrès ont été réalisés ces dernières années par la recherche sur l'addiction aux drogues. Il y a aussi à développer l'étude des addictions sans drogue (le jeu, Internet...) ou aux médicaments. Le dialogue est à poursuivre entre neurobiologistes, psychiatres et les épidémiologistes, ceux-ci ayant une grande connaissance de la réalité humaine de la pathologie.



Source : Enquête « Quand le cerveau est accro », et Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine, Bordeaux, Catherine Le Moine